

Chorégraphe : Ousmane Sy
Assistante chorégraphe : Odile Lacides
Danseuses : Allauné Blegbo, Megan Deprez, Linda Hayford, Anaïs Imbert-Cléry, Odile Lacides, Audrey Minko, Stéphanie Paruto
Lumières : Xavier Lescat
Son et arrangements : Adrien Kanter
Costumes : Hasnaa Smini
Une création All 4 House
Production : Garde Robe
Production déléguée : Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne, Le CCNRB, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine ;
Coproductions : Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines | Fondation de France – La Villette 2018 et 2019, Centre de la danse P. Doussaint GPS&O, CCN de La Rochelle / Compagnie Accrorap – Kader Attou, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Kafig direction Mourad Merzouki (dans le cadre de l'accueil studio)
Avec le soutien de la DRAC Ile de-France au titre de l'aide au projet 2017, l'ADAMI, Arcadi Ile-de-France, la Ville de Paris au titre de l'aide à la résidence 2018, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, Fondation de France, La Villette 2017, 2018 et 2019, la Maison Daniel Féry – maison de la musique de Nanterre, CCNRB, la Ville de Lille – Maisons Folie – FLOW et la Spedidam. Cette œuvre a reçu le 3^{ème} prix et le prix technique du concours Danse élargie 2018 organisé par le Théâtre de la Ville – Paris et le Musée de la danse – Rennes, en partenariat

60 min.

Photo de couverture © Lejolivet

+ d'infos : ccnrbs.org

SAMEDI 29 MAI • 19H • THÉÂTRE OLYMPIA (PARTENARIAT)
OUSMANE SY
"QUEEN BLOOD"



QUEEN BLOOD : UN "CONCENTRÉ DE WOMEN'S POWER" !

AVEC SEPT FILLES SUR LE PLATEAU, TOUTES DANSEUSES D'EXCEPTION ET CHAMPIONNES DE BATTLE, LA CHORÉGRAPHIE S'APPUIE À LA FOIS SUR LA VIRTUOSITÉ DE CHACUNE ET SUR LEURS IDENTITÉS. QUEEN BLOOD INVITE LES DANSEUSES À BOUSCULER LEURS ACQUIS TECHNIQUES, À QUESTIONNER LEUR RAPPORT AU GESTE ET À LA PERFORMANCE AFIN DE RENDRE PALPABLE CE QUE REVÊT, POUR ELLES, LA NOTION DE FÉMINITÉ. CONSTRUIT À PARTIR DES PARCOURS ET EXPÉRIENCES PERSONNELS DE CHACUNE D'ELLES, QUEEN BLOOD EST UN CONCENTRÉ INTIME ET VIBRANT QUI PLONGE SES RACINES DANS LE POPULAIRE ET QUI S'ACTUALISE AU PRÉSENT. AVEC UNE CHORÉGRAPHIE FORTE, SOUVENT À L'UNISSON, D'OÙ SE DÉTACHE À TOUR DE RÔLE CHACUNE D'ENTRE ELLES, OUSMANE SY CRÉE UNE SORTE DE BALLET HIP-HOP DANS LEQUEL LE « CORPS DE BALLET » MET EN VALEUR LES ÉTOILES ET LA GESTUELLE PERSONNELLE DE CHACUNE (HIP-HOP, DANCEHALL, LOCKING, POPPING, KRUMP).

QUEEN BLOOD A REMPORTÉ LE 3^E PRIX ET LE PRIX DE LA TECHNIQUE DU CONCOURS DANSE ÉLARGIE LORS DE LA 5^E ÉDITION, AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE DE LA VILLE, DU MUSÉE DE LA DANSE ET DE LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

On vous présente souvent comme le chantre de l'afro-house, de quoi s'agit-il ?

L'afro-house, ce n'est pas une danse, c'est une énergie ! Aujourd'hui, l'afro-house, c'est tendance, mais au début des années 2000, c'était très novateur de mixer des danses à tendance africaine sur de la house music. À l'époque, je métaisais la house avec les techniques de danses traditionnelles africaines, le sabar du Sénégal, le groka des Antilles... J'étais très influencé par Fela Kuti. Pour moi, ça avait du sens d'aller chercher la source et de la mélanger à la musique et à la tendance house. Je distingue l'afro – qui est déjà le résultat d'un mélange – et l'Afrique. On ne peut pas être afro-africain !

Comment est née la compagnie Paradox-Sal ?

La Compagnie réunit des danseuses d'horizons différents : danse contemporaine, afro, caraïbes, hip-hop, popping... Elles ont toutes des techniques, des nationalités, des cultures différentes. Mais nous avons un langage commun, la house dance. Après avoir créé des groupes de garçons, j'ai eu envie de travailler exclusivement avec des filles. Je connais certaines des danseuses depuis qu'elles ont douze ans ! Nous avons d'abord créé *Fighting Spirit*, un show qui s'est transformé en essai chorégraphique et en création. Comme au football, j'aime progresser par grade.

On dit aussi que vous êtes l'ambassadeur de la « french touch »...

Au début, en France, les danseurs de hip-hop étaient inspirés par les Américains, mais très vite nous avons voulu mettre notre identité dans notre danse. En France, on côtoie les danses de chacun, en particulier celles du bassin méditerranéen. Nous ne voulions pas accepter les codes américains. Quand on dansait à l'étranger, on avait ce côté conquérant, on voulait faire valoir notre vision des choses, notre différence, notre franc-parler. Nous étions les représentants de notre groupe, de notre quartier, de nos origines.

© Extrait de Amina n°586
Entretien mené par Malika Souyah (2019)

Vous présentez *Queen Blood*, à La Villette, à Paris, de quoi s'agit-il ?

Fighting spirit était un essai chorégraphique dans lequel des jeunes femmes affirmaient cette danse sur un plateau. C'était l'histoire d'ados qui devenaient des jeunes femmes, avec une gestuelle très hip-hop, assez masculine. L'idée était de se faire accepter par la communauté hip-hop, c'était très frontal. *Queen Blood* exprime le passage de la jeune femme à la femme, c'est plus sensuel, plus léger, plus subtil. On entre dans la maturité, la gestuelle est plus contrôlée, plus assumée, avec moins de corps de ballet et plus de solos. À long terme, j'aimerais présenter ces deux spectacles en continuité, comme *Le Retour du Jedi* ! [Rires.]

OUSMANE SY, décédé en décembre dernier, à l'âge de 45 ans, codirigeait le CCN de Rennes et de Bretagne avec le collectif FAIR-E, depuis janvier 2019. Depuis ses premiers footworks il y a trente ans, il s'est attaché à traduire en danse sa fascination pour le mouvement concerté d'une équipe de football. Son univers artistique, présent sur des terrains multiples, se compose de passements de jambes, de courses croisées, d'échanges transversaux entre le dance floor et la scène et d'un irrépissable désir de dépassement de soi à travers le groupe.

Un pied dans le club, l'autre dans le battle : c'est entre ces espaces d'expression qu'Ousmane a revendiqué son appartenance à la house jusqu'à en devenir un des ambassadeurs majeurs en France. En décrochant le titre du « Battle of the year » en 2001 avec *Wanted Posse*, il a porté la « French touch » au sommet de la scène internationale en transposant, au centre du défi, la gestuelle androgyne inspirée des boîtes de nuit new-yorkaises. Par la mise en scène, l'instigateur des soirées All 4 House, s'est appliqué à accorder les cheminements individuels des danseuses du groupe Paradox-sal, qu'il a formé à la house depuis des années, au cours d'une création en plusieurs actes. Les interprètes y relatent leurs féminités en mouvement ; de la quête de reconnaissance de leurs pairs, dans *Fighting spirit*, au passage de l'intime à l'émancipation avec *Queen Blood*.

Ousmane Sy a poursuivi par le geste chorégraphique une recherche esthétique influencée autant par le corps de ballet, que l'esprit freestyle du hip hop ou les combinaisons tactiques du sport à onze, traversé par la conviction que l'identité s'accomplit au service de l'entité.